

GROUPE MAZOUZ

N'GAOUS Vous offre les pages relatives à la CAN de football
Afrique du Sud du 19 janvier au 10 février

De nos envoyés spéciaux à Rustenburg, M. Bouchama, A. Andaloussi et S. Sid

LA CAN-2013 DÉMARRE SUR UN RYTHME LENT

Premiers tirs à blanc

Comme une malédiction, les matches d'ouverture des grandes manifestations footballistiques se terminent sur d'expliquables résultats de parité. Afrique du Sud- Cap-Vert de cette 29^e Coupe d'Afrique des nations n'a pas dérogé à la règle au grand dam des millions de fans des Bafana-Bafana.

Le pays-organisateur peut-il prétendre au statut d'un des favoris de ce tournoi africain ? A la vue de la prestation des camarades du capitaine Khumalo, samedi, face aux «Bleus» cap-verdiens, cet échec n'est pas difficile à démêler. La sélection sud-africaine a présenté l'une des composantes les moins séduisantes depuis que ce pays participe à la CAN. C'est vrai que l'on peut aisément reprendre le flambeau des Masinga, Williams, Fish, Tinkler et autre Doctor Khumalo, sacrés sur le sol sud-africain en 1996, mais le team choisi par Gordon Ogesund est une pâle copie de ce qu'avait préparé le brésilien Parreira lors du Mondial-2010.

A savoir, un ensemble sans génie, souvent à court de résolutions face à ses adversaires et physiquement à la peine. Face à des capverdiens qui étrennaient leur première participation à une CAN, les frères de Tshabalala ont fait semblant de presser leurs invités du jour pendant un



Photos : DR

quart d'heure avant de ranger leurs souliers. Le vis-à-vis fera, dès lors que la confiance montait en puissance, tout ce qu'un faire-valoir, ou supposé tel, est en droit d'accomplir : multiplier les assauts dans la zone de vérité adverse, tenter des actions spectaculaires comme celles réalisées par Platini (un ciseau imparable qui, s'il avait été exécuté avec succès, aurait constitué un pur moment de football) et, mieux, imposer leur empreinte sur le déroulement du match. Samedi, le Cap-Vert a livré un match de haute facture et n'était-ce un manque de concentration dans les situations de conclusion, le score en serait autre-

ment différent de ce partage sans but (0-0) sifflé par l'excellent arbitre algérien, Djamel Haïmoudi (voir encadré).

Le Maroc a failli

La mésaventure vécue par les Bafana-Bafana n'était pas la dernière à laquelle le public (moins nombreux faut-il le signaler) du FNB Stadium de Johannesburg était convié. Le Maroc- Angola qui suivra une heure plus tard a failli livrer la seconde surprise du jour. Les Lions de l'Atlas, présentés comme un sérieux outsider malgré le fait qu'ils se soient qualifiés à ce tournoi sur le fil contre le Mozambique, ont fini par com-

prendre qu'un match de football se joue sur quatre-vingt dix minutes. Et la bataille physique proposée par les Palencas Negras, ajoutée à une vitesse et une explosivité au-dessus de la moyenne, a failli emporter le groupe de Rachid Taoussi. Le bon rendement réalisé par El-Hamdaoui et Cie en première mi-temps laissait supposer une balade de santé pour les coéquipiers de Benatia qui avaient acculé le camp de Lama sans pouvoir le franchir. Il n'en fut rien dès le retour des vestiaires puisque Manucho, Mateus, Djalma et autre Miguel vont mettre le pied sur le champignon et vont taquiner le rectangle de vérité défendu par le toujours jeune Lemyaghri. Ce dernier évitera le pire à son équipe, malgré sa toile intervenue dans les dix dernières minutes (une balle relâchée dans le pied d'un attaquant angolais). Il faut dire que ce n'est pas la première fois que les marocains manquent leurs débuts dans pareils tournois. Lors de la dernière édition, face à la Tunisie, ils avaient également échoué (défaite 2-1) alors que tous les bookmakers les donnaient favoris pour le Graal et ce, dès lors qu'ils avaient sorti, en éliminatoires, le mondialiste algérien.

M. B.

M. B.

LES DEUX MATCHES DU GROUPE A N'ONT PAS ATTIRÉ UNE GRANDE FOULE

Le public fuit-il la CAN ?

Malgré les assurances des organisateurs, la désaffection du public plombe l'entame de cette 29^e CAN. Samedi, le match d'ouverture entre le pays organisateur, l'Afrique du Sud, et le petit poucet cap-verdien n'a attiré que quelque 40 000 âmes au FNB Stadium de Johannesburg, qui peut contenir 94 700 spectateurs. Le match suivant du groupe A (Maroc-Angola) a été suivi par quelques centaines de supporters. Un comble pour un pays où le football n'est certes pas roi mais continue de bénéficier d'une large couverture médiatique au pays de Mandéla. Une telle désaffection du public local, ajoutée aux faibles colonies des supporters des pays participants, reste inexpliquée. Le standing perdu par les Bafana-Bafana n'étant pas étranger à ce peu d'engouement du public sud-africain, il est aussi vrai que ce tournoi n'a pas bénéficié de la part du local Afcon (Comité d'organisation local) d'une large publicité à travers les principaux canaux (médias, affichage, etc.). Ce n'est que quelques jours avant le lancement de la compétition que les villes choisies ont planté le décor La période choisie au déroulement de ce tournoi n'est pas non plus propice. La rentrée sociale en Afrique du Sud a eu lieu une semaine avant le début de la CAN-2013. Les vacances sont terminées et les études ont repris un peu partout dans les écoles et universités du pays. Ce «potentiel humain» puisé du milieu scolaire et universitaire manque terriblement aux effectifs devant rallier la cause d'une plus importante affluence aux 32 matches de ce tournoi. Le comité local a fait des efforts concernant les prix (50 rands en moyenne par match) mais cela reste insuffisant pour sceller la communion. Si la sélection du pays organisateur n'attire pas assez de monde, alors qu'en sera-t-il pour les matches des autres groupes ? Le groupe de l'Algérie peut, selon des recoupements de presse, constituer une exception. Les fans algériens seront au nombre de 2 500 personnes lors des matches de ce premier tour. Ce sont les membres de la communauté algérienne en Afrique du Sud ainsi que le contingent attendu à partir d'aujourd'hui en provenance d'Alger. La Côte d'Ivoire aura également sa petite galerie (estimée quand même à 2 000 supporters) qui gagnera aujourd'hui Rustenburg. La Tunisie et le Togo seront un petit peu le parent pauvre de cette équation. Toujours est-il que le Royal Bafokeng Stadium peut accueillir jusqu'à 42 000 supporters. Une goutte dans un océan, en fait.

M. B.

IL A DIRIGÉ LE MATCH D'OUVERTURE

La maestria de Haïmoudi

La promotion du referee algérien Djamel Haïmoudi ne doit rien au hasard. Désigné pour officier le match d'ouverture de la 29^e CAN, l'enfant de Relizane a confirmé tout son talent, sa maestria, d'un arbitre affirmé. Toujours près du jeu et des joueurs, Haïmoudi a dirigé les débats avec intelligence, ne suscitant que de rares (et incompréhensibles) contestations, de

la part des Sud-Africains notamment. Son office confirme le niveau mondial atteint par celui qui avait dirigé la finale aller de la C1 d'Afrique entre le Ahly d'Egypte et l'ES Tunis et, mieux, le match d'ouverture du Mondial des clubs à Tokyo entre Sanfrecce Hiroshima et le représentant de la Nouvelle-Zélande, Auckland City FC. Ce jour-là, Haïmoudi a piloté la première

rencontre de football assistée par l'arbitrage électronique.

S'il continue d'enchaîner de telles prestations, Haïmoudi a le potentiel requis pour diriger des empoignades avancées dans ce tournoi continental. Cela dépendra aussi des performances des Verts, seul obstacle en mesure d'empêcher Haïmoudi de faire (au moins) une demi-finale.

M. B.



IVAL SpA

PLUS FORT QUE NATURE !
puissance et robustesse

Avec le
CREDIT 0% IVAL/IVECO